

L'ALLEMAGNE ET SA POLITIQUE EN EUROPE CENTRALE

Paul Kluge

Le concept d'Europe Centrale, bien que de nature en premier lieu géographique, présente déjà des problèmes dès qu'on veut en fixer les limites territoriales. C'est vers le milieu du 19^e siècle que le baron de Bruck et Paul

Lagarde lancèrent pour la première fois l'idée d'une organisation de l'Europe centrale autour de l'Allemagne. Cependant même au cours de la seconde moitié du 19^e siècle ces idées ne purent s'imposer à la politique allemande. Bismarck construisit sa politique sur des faits réels aussi contrôlables que possible, et en tenant compte autant que possible du rapport de forces existant.

C'est seulement au cours de la première guerre mondiale qu'apparut chez les dirigeants de l'Empire Allemand une conception politique de l'Europe centrale, qui, bien que formant le noyau du programme de guerre allemande, ne fut cependant examinée de façon concrète. Le blocus anglais conduisit les chefs de l'économie allemande, à tenter de créer une Allemagne renforcée par l'Europe centrale, capable de tenir tête aux grandes puissances, la Grande Bretagne et la Russie. Rathenau voulait, après un accord avec la France, associer celle-ci à la grande unité économique à créer. L'association économique de l'Europe centrale, tout en affichant l'égalité de ses membres, devait assurer la prédominance économique de l'Allemagne. Vers la fin de la guerre, on étendit cette conception économique de l'Europe centrale jusqu'au cap Nord et jusqu'à la Sicile et on engloba aussi la Pologne.

En 1915 le chef d'état major allemand, le général Falkenhayn, avait réclamé, mais en premier lieu pour des raisons de tactique militaire, la création d'une confédération en Europe centrale, mais n'avait pas pu s'imposer. De même la solution austro-polonaise que les dirigeants de l'Empire avaient envisagée en 1915 fut par la suite abandonnée, car on craignit un déséquilibre dans la monarchie autrichienne en faveur des Slaves.

Le livre de Frédéric Naumann sur l'Europe centrale, paru à la fin de l'automne 1915, popularisa l'idée de l'Europe centrale dans tous les milieux. L'Europe centrale de Naumann devait être un état supérieur économique et militaire, dont les membres garderaient leur souveraineté. Malgré le grand succès du livre les dirigeants de l'Empire s'en tinrent jusqu'à l'été 1918 à leur vague conception, à laquelle se joignirent les idées de politique nationale de Ludendorff répandues dans les cadres supérieurs de l'armée.

Par contre le livre de Naumann donna une impulsion politique aux adversaires occidentaux des puissances centrales. Ainsi les idéologies occidentales du libéralisme et du droit à l'autodétermination d'une part, et d'autre part la révolution bolchévique déterminèrent la phase finale de la première guerre mondiale.

Après l'effondrement des puissances centrales, le gouvernement allemand devint pour des années impuissant et incapable de mener une politique active propre. En face de la conception de l'Europe centrale se dressait maintenant l'idée d'un rassemblement des Allemands et la protection des minorités allemandes dans les états nationaux nouvellement constitués. Les succès de Stresemann en politique extérieure permirent à Hitler de rendre plausible à l'étranger sa politique vis-à-vis des nationalités et des minorités. Le Troisième Reich ne propagea aucune conception de l'Europe centrale proprement dite.